

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 3

Artikel: La naissance d'une coopération
Autor: Köppli, Christoph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Croix-Rouge suisse et Croix-Rouge ghanéenne

La naissance d'une coopération

A la suite de l'expulsion du Nigeria d'environ un million de Ghanéens au début de 1983 et de leur retour dans leur pays d'origine, la CRS est intervenue à plusieurs reprises au Ghana. En collaborant étroitement dans les domaines de l'assistance des rapatriés mais aussi de l'implantation de structures médicales de base, la Croix-Rouge suisse et la Croix-Rouge ghanéenne ont noué de solides liens d'amitié.

Par Christoph Köpfler

Nous avons tous devant les yeux les images de ces centaines de milliers de Ghanéens, regroupés en masse dans le port de Lagos par les services de sécurité nigériens et attendant de pouvoir embarquer sur un bateau les ramenant dans leur patrie. Le décret du gouvernement n'accordait aucun délai de grâce. Lagos justifiait cette décision brutale en invoquant la mauvaise situation économique qui ne permettait plus de donner du travail aux étrangers, alors que la population indigène subissait le chômage. Le retour de ce million d'hommes mit le pays au bord de la catastrophe. Le marasme économique était encore aggravé par une sécheresse d'une ampleur exceptionnelle, laissant présager le pire pour la prochaine récolte. Par la réaction habile du gouvernement, mais aussi grâce au système familial demeuré intact, la réintégration des rapatriés se fit en douceur. En revanche, la sécheresse persistant, les inquiétudes se confirmèrent. L'insuffisance des pluies menaçait le pays de famine et compromettait une économie déjà fragile.

L'argent récolté en faveur des expulsés du Nigeria – environ un million de francs – a permis à la CRS d'engager un programme d'aide immédiate pour parer à la fois aux effets de la sécheresse et à la crise provoquée par le retour des rapatriés. La CRS a engagé du personnel spécialisé pour as-

sister la Croix-Rouge ghanéenne dans ses campagnes d'approvisionnement des populations sinistrées. Toutefois, les faiblesses structurelles de la Croix-Rouge du Ghana sont apparues au grand jour et ont rendu évidente la nécessité d'améliorer son organisation, si l'on voulait que cette dernière puisse accomplir ses tâches traditionnelles.

Partant de ces constatations, la Croix-Rouge suisse et la Croix-Rouge ghanéenne ont décidé de prendre en main de concert la consolidation et le développement de la Croix-Rouge nationale. L'amélioration de la situation générale, notamment sur le front de la sécheresse, créait les conditions favorables à une telle entreprise. Après deux années épuisantes et à l'inverse de nombreux autres pays africains, le Ghana a à nouveau

Le forage d'un puits pour l'alimentation en eau potable garantit aux habitants une eau non contaminée.



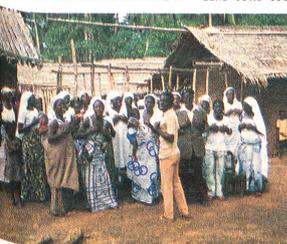
Le Club des loisirs de la Croix-Rouge jeunesse à Hsvopun: la Croix-Rouge locale s'est fixée comme principe le maintien de la culture et des traditions populaires.

reçu une quantité de pluie suffisante. Les Ghanéens respirent et en profitent pour concentrer leurs efforts sur des programmes à plus long terme. C'est également sur le plus long terme que les deux sociétés Croix-Rouge suisse et ghanéenne ont décidé de miser. Une délégation de la CRS, composée de spécialistes «bien rodés» de l'aide au développement, assiste de ses conseils et prête main forte à la jeune équipe de la Croix-Rouge ghanéenne, notamment pour tout ce qui concerne la réorganisation de

la société nationale et la réalisation de projets sur le terrain.

Pour la jeunesse et la santé

Les différents projets mis au point entre les deux sociétés Croix-Rouge prouvent qu'il ne s'agissait pas seulement d'une simple réorganisation administrative «sur le tapis». Des projets ont déjà vu le jour, d'autres seront réalisés dans les mois ou les années à venir. Parmi les mesures prévues, on retiendra le soutien accordé à des initiatives locales en vue de l'amélioration des conditions d'hygiène en milieu rural et de la situation nutritionnelle ou bien encore l'assainissement de l'approvisionnement en eau potable, ainsi que la mise sur pied et la gestion de dispensaires. Toutes ces réalisations sont placées sous la surveillance de la Croix-Rouge ghanéenne et des délégués. Pour toutes ces opérations, la Croix-Rouge ghanéenne avait besoin d'un appui extérieur. La CRS lui a fourni cet appui, en utilisant l'argent restant de la collecte en faveur des rapatriés du Nigeria. La jeunesse du pays doit être associée au développement dans le cadre des projets de la Croix-Rouge ghanéenne. Des cours de formation et un camp de rencon-



Le Club des mères de la Croix-Rouge locale a pour objectif d'améliorer les conditions d'hygiène et d'alimentation des enfants dans les régions occidentales du pays. Les hommes entraînent les règles doivent fournir pendant deux jours un travail au profit de la communauté.

tre auront pour but de motiver les groupes de jeunes de la Croix-Rouge ghanéenne à prendre part localement au développement de leur village. La mise en œuvre d'un programme ponctuel en faveur de la jeunesse requiert également – si l'on pense, par exemple, à l'ouverture de bibliothèques de jeunes dans un pays qui souffre d'une pénurie de livres, notamment à l'école – un soutien actif provenant de l'extérieur.

La coordination internationale se fait à Berne

Constatant la relation de confiance instaurée entre la CRS et la Croix-Rouge ghanéenne, la Ligue a chargé la CRS de coordonner l'action de la Croix-Rouge internationale au Ghana. Cette tâche est habituellement dévolue à la Ligue à Genève, comme c'est encore le cas pour les autres pays. Cette nouvelle forme de collaboration donne entièrement satisfaction à la CRS. Les projets concrets qui en résultent constituent un enrichissement aussi bien pour la Ligue que pour la société Croix-Rouge bénéficiaire ou pour la CRS elle-même. La tâche de la Croix-Rouge suisse, ces prochains mois et prochaines années, en exécution du mandat qui lui a été confié, consistera à encourager les autres sociétés Croix-Rouge nationales à s'engager dans cette coopération inter-

Quelques jours en brousse

Par Beatrix Koopmann

Des cris assourdissants, une foule qui se précipite, des yeux brillants qui nous dévisagent dans la nuit, des dizaines de mains qui se tendent, voilà en résumé mon premier contact et ma première impression avec la brousse ghanéenne.

L'élément le plus frappant sur le moment est la curiosité des gens, et plus particulièrement celle des femmes qui dégage une sorte de solidarité. La fierté est présente aussi et se traduit par le besoin de montrer son village, les progrès accomplis et les projets. La gaieté semble être partout et l'hospitalité une règle pre-

Il semble que quasiment chaque geste porte une signification qu'il n'a plus dans nos pays.

Sur le plan humain, l'une des expériences les plus surprenantes pour un néophyte est l'accueil réservé par les villages. A chaque endroit visité, le véhicule de la Croix-Rouge est reçu avec des démonstrations de joie. Présence de l'homme blanc qui entraîne un peu de distractions dans la vie quotidienne ou alors véritable reconnaissance envers l'aide apportée? Peut-être les deux, peut-être encore plus. Mais, quelles que soient les raisons, il est évident que les villageois sont fiers de



Les postes de premiers secours de la Croix-Rouge deviennent en quelque sorte les points de rencontre dans des régions isolées. Ce sont souvent les seuls endroits où des maladies bénignes peuvent être soignées.

mière. Le contact s'établit peu à peu dans la mesure où la simple compréhension de la langue le permet. Mais un sourire suffit souvent pour traduire bien des sentiments.

La visite des villages avec les gens de la Croix-Rouge suisse, spécialement des éventuelles cliniques, des tranches et des plans d'eau notamment, me démontre à quel point la vie dans la brousse est différente de la nôtre, ou même de celle expérimentée à Accra. Chaque goutte d'eau représente un bienfait qu'il a fallu aller chercher, chaque installation propre témoigne de la volonté d'améliorer les conditions hygiéniques et de combattre les maladies tropicales.

montrer leurs activités. Ils le font d'ailleurs avec une simplicité admirable.

Il faudrait sans doute des pages ou des jours pour raconter ces quelques jours passés en brousse. Les impressions dominantes des villages visités restent celles de la chaleur des personnes rencontrées, de la volonté de vouloir améliorer leurs conditions de vie – même si elle n'est peut-être pas toujours définie avec précision – et les contacts que les Croix-Rouge suisse et ghanéenne parviennent à nouer. Sans ces dernières, mon séjour en brousse n'aurait sans doute pas été possible, ou du moins pas de la même façon. □